

IMAGE ET SON
V. VENTRILOQUES



V. VENTRILOQUES



Vincente Minnelli, *On a Clear Day You Can See Forever* (1970)

THEY
MAKE
SOMETHING
WONDERFUL
OUT OF
BEING
ALIVE!



20th Century-Fox presents

(STAR OF "TOM JONES")

**AUDREY
HEPBURN**

**ALBERT
FINNEY**

in STANLEY DONEN'S

"TWO FOR THE ROAD"



with ELEANOR BRON · WILLIAM DANIELS · CLAUDE DAUPHIN · NADIA GRAY
produced and directed by STANLEY DONEN written by FREDERIC RAPHAEL music - HENRY MANCINI
Panavision* Color by Deluxe ORIGINAL SOUNDTRACK ALBUM AVAILABLE ON RCA VICTOR RECORDS

(1967)

V. VENTRILOQUES



Two for the Road (Stanley Donen, 1967)

97. POINT D'ÉCOUTE (SAC, 1985)

Dans une séquence audio-visuelle cette notion, telle que nous la reformulons, désigne :

- 1) Le point à partir duquel il nous semble pouvoir dire que nous entendons un son comme proche ou lointain de nous, point qui soit concorde avec la place de la caméra, soit en est différent (cas fréquent du personnage éloigné dans l'image et de sa voix entendue proche). C'est alors le point d'écoute au sens spatial.
- 2) Le personnage par les oreilles duquel il est suggéré que nous entendons un son (par exemple, s'il parle au téléphone, et que nous entendons distinctement son interlocuteur comme lui-même est censé l'entendre). C'est alors le point d'écoute au sens subjectif.

PAROLE-THEATRE

PAROLE-EMANATION

55. PAROLE-TEXTE (A-V, 1990) La parole-texte correspond au cas où le son des paroles a une valeur de texte en soi, capable de mobiliser, par le simple énoncé d'un mot ou d'une phrase, les images ou même les scènes de ce qu'il évoque. Ce niveau de texte est généralement réservé à des voix-off de narration, mais il peut arriver aussi qu'il sorte de la bouche de personnages en action, cette **parole iconogène (57)** tendant à nier la consistance même de l'univers diégétique cinématographique, qui ne deviendrait plus qu'images qu'on feuillette au gré des phrases et des mots. Le cinéma parlant, qui été fasciné au début par ses possibilités, s'est mis par la suite à l'employer, sauf exceptions célèbres (*Le Roman d'un tricheur*, 1936, de Guitry) de manière prudente et limitée : la parole-texte n'y règne que quelques minutes à chaque fois dans un film.

54. PAROLE-ÉMANATION (A-V, 1990)

La parole-émanation correspond au cas où le dialogue est une sorte de sécrétion des personnages, un aspect complémentaire de leur façon d'être ou un élément de leur silhouette, mais aussi où il n'est pas ce qui contribue à faire avancer le film et ne commande pas le découpage cinématographique, lequel néglige d'en renforcer les divisions et les points forts, la succession des plans se produisant selon une logique extérieure aux propos tenus.

54. PAROLE-ÉMANATION (A-V, 1990)

Dans le cas de la parole-émanation, les propos ne sont souvent que partiellement intelligibles. Mais la parole-émanation peut être créée par d'autres procédés que la semi-intelligibilité: chez Fellini ou Tarkovski, par exemple, les mots sont généralement compréhensibles de bout en bout mais ne sont pas renforcés par le découpage (gros plan, cadrage, montage), ou par le jeu des acteurs (jeux de scène), etc., ce qui suffit à faire un cinéma qu'on peut appeler **verbo-décentré (52)** et **voco-décentré**.

54. PAROLE-ÉMANATION (A-V, 1990)

La parole-émanation fait apparaître la parole comme une expression parmi d'autres du monde sensoriel, que ce soit par des partis pris de découpage, de cadrage, de montage, qui décentrent l'attention en la partageant entre les dialogues et d'autres éléments significatifs qui ne renforcent pas la perception du texte (chez Fellini ou Tarkovski), ou que ce soit par diverses techniques de "mise à distance" du texte, plus ou moins partiellement inintelligible ou - ce qui revient au même - polyglotte (Tati, Iosseliani, Ophuls, parfois Visconti).

V. VENTRILOQUES



Two for the Road (Stanley Donen, 1967)

V. VENTRILOQUES



Two for the Road (Stanley Donen, 1967)

57. ICONOGÈNE (VOIX) (UAS, 2003) La voix iconogène est celle qui semble engendrer des images venant “illustrer” plus ou moins librement, voire contredire, les mots prononcés. Cet effet n'est pas exclusivement lié à la voix-off. Il peut-être prêté à un personnage présent dans l'action, quand il nomme un lieu, une personne, etc., et que l'on passe immédiatement à une autre scène montrant ce lieu, cette personne, etc.

58. ICONOGÈNE DÉMENTIE (VOIX) (UAS, 2003) Lorsque l'image dément la voix iconogène, l'effet visé est souvent comique (*Chantons sous la pluie*, 1952, de Gene Kelly et Stanley Donen), mais pas toujours: comme, dans *Hiroshima mon amour*, 1959, d'Alain Resnais, le “tu n'as rien vu à Hiroshima” répété par la voix de l'amant japonais, cependant que l'on voit les images de l'horreur.

71. CONTRADICTION DIT-MONTRÉ (UAS, 2003)

Un des cinq rapports dit-montré, correspondant au cas où ce que raconte la voix-off ou le narrateur est démenti par ce qu'on voit et qui est généralement censé représenter les choses telles qu'elles se sont passées en réalité. Ce démenti vise souvent un effet comique: un personnage se vante, tandis que l'image suscitée par la voix **iconogène (57)** le montre comme un couard ou un pitre.